

CONCOURS EXTERNE DE TECHNICIENS DE CATEGORIE B

ENTRETIEN ORAL, EPREUVE TECHNIQUE : TECHNICIEN AGRICOLE

Sujet n°1

Afin de venir en aide aux producteurs ne disposant pas des fonds nécessaires à la mise en place de parcelles maraîchères, un crédit bancaire spécifique à l'agriculture est possible.

Question : Quel est t-il ? quelles sont les conditions requises pour en bénéficier ? Décrivez et commentez la procédure.

CONCOURS EXTERNE DE TECHNICIENS DE CATEGORIE B

ENTRETIEN ORAL, EPREUVE TECHNIQUE : TECHNICIEN AGRICOLE

Sujet n°2

Le 14 septembre 2005 le conseil des ministres a pris acte de la suggestion du ministre de l'agriculture concernant la sensibilisation des ménages à la consommation des produits locaux.

Question : Quelles sont les mesures à mettre en place et les conditions préalables ? Argumentez votre réponse et étayez la d'exemples.

CONCOURS EXTERNE DE TECHNICIENS DE CATEGORIE B

ENTRETIEN ORAL, EPREUVE TECHNIQUE : TECHNICIEN AGRICOLE

Sujet n°3

Changer l'agriculture pour réduire les pesticides

La France est, en tonnage, le troisième consommateur mondial de pesticides et, avec 76 100 tonnes vendues en 2004, le premier utilisateur en Europe. Le système agro-industriel français, tourné vers la productivité, explique cet état de fait. Mais l'usage des produits phytosanitaires, s'il assure des rendements élevés, n'est pas sans dégâts collatéraux. Même si on a assisté à une diminution de 24 % des quantités vendues depuis 2001, cela ne traduit pas forcément une modification de fond des pratiques des agriculteurs. Ceux-ci ont tendance, constatent les chercheurs, à employer des substances toujours plus actives. L'expertise pointe le mélange des genres dans la prescription des produits phytosanitaires, *"majoritairement dispensée par les agents commerciaux des coopératives qui vendent les pesticides et sont intéressés à la fois à vendre davantage d'intrants et à collecter un volume de récolte maximal, c'est-à-dire à maintenir des systèmes intensifs"*. L'état des lieux montre une contamination *"avérée"* des milieux.

Extrait : LE MONDE | 17.12.05 |

2006 sera sous le signe du Bio

2006 sera sous le signe du Bio. La CCISM, l'association BioFenua et le ministère de l'agriculture partiront en croisade pour le Bio. Trop de pesticides, trop d'engrais chimiques ! Les consommateurs Polynésiens deviennent méfiants quant il s'agit de consommer des fruits et légumes locaux. Ils se tournent alors vers les produits importés.

De plus en plus la ménagère polynésienne demande à être informée sur les produits qu'elle achète. Elle veut avoir la garantie qu'ils n'auront pas de répercussions sur la santé de sa famille.

En Polynésie française le Bio fait son apparition sous la pression des consommateurs.

Les maraîchers et les agriculteurs suivront-ils ?

Extrait : Tahitipresse.pf 16/12/2005

Question : Commentez ces deux articles (donnez votre point de vue) et faites le point sur la culture biologique en Polynésie française.

Importance, alternatives possibles, moyens d'action